

MOUVEMENTS EN FLAMBOYANCE





MOUVEMENTS EN FLAMBOYANCE

« Les données, les succès et les témoignages qui figurent dans ce rapport nous content une histoire de résistance, de lumière et de beauté »

- B. Caroline Kouassiaman

NOTRE RAPPORT ANNUEL 2023





Table des matières

NOUS SOMMES FLAMBOYANT-ES 04

NOUS NOUS REMÉMORONS 06

NOUS FINANÇONS 07

NOUS ACCOMPAGNONS 11

NOUS PRODUISONS DES CONNAISSANCES 19

NOUS CÉLÉBRONS 22

NOS FINANCES 33

NOUS SOMMES RECONNAISSANT-ES 34



Nous sommes flamboyant-es

C'est avec une immense joie et un réel plaisir que nous vous présentons l'édition 2023 du rapport annuel de l'ISDAO. Au fil des témoignages recueillis dans le cadre de ce rapport, vous noterez une thématique qui revient souvent : la notion d'espaces. Des espaces pour se réunir, pour se retrouver en communauté, pour apprendre et échanger, pour prendre soin les un-es des autres et de nous-mêmes.

Ce rapport nous raconte comment les communautés ne se contentent pas seulement de créer et de promouvoir des espaces, mais aussi comment elles s'approprient, se réapproprient et investissent dans ces espaces, y compris ceux qui n'ont pas été édifiés en tenant compte de nous, des espaces tels que la radio, les tribunaux, les réunions de famille ou encore les grandes conférences internationales. Grâce au leadership et à la mobilisation de nos partenaires, ces espaces sont en train d'évoluer pour être plus inclusifs, plus diversifiés et mieux adaptés aux besoins de nos communautés.

Pour le rapport de cette année, nous avons choisi le flamboyant. Symbole fort, d'une beauté indéniable, le flamboyant rassemble sous son ombre. À une époque où de tels espaces sont plus que jamais indispensables, le flamboyant incarne l'essence même de ce que nos partenaires s'efforcent de créer : des espaces qui offrent réconfort, proximité et inspiration.

Les données, les succès et les témoignages qui figurent dans ce rapport nous content une histoire de résistance, de lumière et de beauté face aux nombreuses régressions qui ont marqué 2023. Ils incarnent l'esprit des mots de Martin Luther King Jr : «L'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité ; seule la lumière le peut. La haine ne peut pas chasser la haine ; seul l'amour le peut».

Face aux ténèbres, seuls un leadership collectif, une vision commune, un esprit de solidarité et la témérité des mouvements parviendront à faire jaillir la lumière. Nous sommes fier-es de pouvoir ainsi contribuer et soutenir ce formidable effort, et nous sommes ravi-es de partager avec vous notre périple de 2023.

B. Caroline Kouassiaman
DIRECTRICE EXÉCUTIVE, ISDAO





Le flamboyant

Le symbole du flamboyant a été choisi pour représenter l'état du mouvement en 2023.

Delonix regia, également connu sous le nom de Poinciana royal ou de Flamme de la forêt, est une symbolique forte de la résilience, de l'espoir, de la force et de la beauté qui caractérisent notre communauté.

Ses fleurs, d'un rouge éclatant, évoquent célébration, exubérance et joie, un sentiment qui ne peut être étouffé. Sa large couronne procure de l'ombre à tou-ttes ceux qui se tiennent sous elle, ce qui en fait par conséquent un choix plébiscité dans l'aménagement des espaces publics et des jardins.

Grâce à ses racines profondes qui lui assurent stabilité et subsistance, il s'épanouit même dans les conditions les plus hostiles.

Plus important encore, le flamboyant peut renaître et fleurir à partir d'une souche. Cela signifie que l'arbre, à l'instar de notre communauté, ne disparaîtra jamais.

"Cela signifie que l'arbre, à l'instar de notre communauté, ne disparaîtra jamais."

Nous nous remémorons

En tant qu'organisation engagée dans le renforcement du mouvement LGBTQI en Afrique de l'Ouest, 2023 a été une année qui a suscité, à la fois, célébrations et inquiétudes.

Au cours des quatre dernières années, nous avons constaté une augmentation des cas de violence ciblant les personnes et les associations LGBTQI dans nos neuf pays focaux (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Liberia, Mali, Nigéria, Sénégal et Togo) - alors même que leur visibilité s'est accrue.

Dans certains pays, cette violence, engendrée par l'insécurité et l'instabilité sociales et politiques, se voit amplifiée par les médias et est souvent encouragée par les chefs religieux-ses.

La violence anti-LGBTQI a pris diverses formes : dénonciations publiques, domiciles et locaux associatifs vandalisés, détentions et expulsions, durcissement des restrictions en matière d'expression du genre et adoption de lois anti-droits de plus en plus strictes. En outre, de nombreuses personnes se sont retrouvées contraintes de vivre dans la clandestinité ou soumises à la surveillance de leurs communications et de leurs déplacements. Les personnes trans et non binaires dont l'expression de genre est plus affirmée sont souvent les plus menacées.

Néanmoins, des avancées ont été enregistrées l'année dernière au sein du mouvement, avec un engagement communautaire à la base qui a pris de l'ampleur et s'est étendu au-delà des capitales et des principaux centres urbains de la région. Le champ d'action des associations s'est également élargi aux questions relatives à la communauté intersexe, au vieillissement, à l'inclusion des diverses tranches d'âges, à la foi et à la spiritualité, et même à la sensibilisation



au numérique. La présence d'activistes indépendant-es qui ne sont pas affilié-es à des associations spécifiques mais qui contribuent à l'effort par leur expertise et leur soutien matériel, psychologique et financier a également aidé.

Le travail que nous faisons reste primordial. Les activistes et les mouvements ont besoin d'un financement flexible pour soutenir leurs missions et résister aux répressions anti-droits des fondamentalistes et des conservateur-rices. Pour cette raison, en 2023, nous avons augmenté les ressources destinées aux mouvements avec lesquels nous travaillons. Nous avons soutenu et amplifié la participation des groupes et associations LGBTQI d'Afrique de l'Ouest dans les espaces de plaidoyer stratégique régionaux et mondiaux, et nous avons publié plusieurs rapports et ressources révolutionnaires.

En interne, notre équipe s'est agrandie et diversifiée et, alors que notre organe de gouvernance intérimaire arrivait au terme de son mandat, nous avons commencé à recruter les nouvelles-aux membres de cette instance de gouvernance. Dans le cadre de notre engagement en faveur de la transparence et de la redevabilité, nous avons pris la décision de révéler publiquement l'identité des membres de notre Panel d'Activistes pour l'Octroi de Subventions (PAOS),

Nous ne nous contentons pas de mobiliser et de partager des ressources avec nos partenaires en vue de développer et de renforcer le mouvement, nous les accompagnons également dans leurs moments de joie et de célébration. Car face à l'adversité, le simple fait d'exister en toute joie devient en quelque sorte un acte de résistance, telle une étincelle de radicalité qui annonce la flamme d'un changement majeur.

Nous finançons

En 2023, l'Initiative Sankofa d'Afrique de l'Ouest (ISDAO) a augmenté les ressources globales allouées aux mouvements avec lesquels elle travaille. En tout, nous avons octroyé 129 subventions réparties entre cinq portefeuilles : subventions régionales, subventions de la Love Alliance, fonds ASANKA, subventions stratégiques et subventions pour la résilience. Plus de 2,5 millions de dollars, soit une augmentation de 16,5% par rapport à l'année 2022, ont été accordés à des organisations et des activistes engagé-es dans les mouvements suivants : LGBTQI, personnes usagères de drogues (UD) et travailleur-ses du sexe (TS). Les subventions de l'ISDAO ont permis aux organisations partenaires d'entreprendre un large éventail d'activités, allant du renforcement des capacités et de la prestation de services aux mobilisations des parties prenantes, au plaidoyer et à la mobilisation communautaire.

Reconnaissant qu'un véritable engagement en faveur du changement social nécessite un investissement à long terme, nous avons introduit l'année dernière la possibilité de soumettre des demandes de subventions pluriannuelles au niveau régional. Notre objectif est de soutenir à la fois le travail existant et les nouvelles initiatives au sein du mouvement, tout en répondant à la demande du mouvement d'un appui à long terme en vue d'un impact durable.



Subventions régionales

Par subventions régionales, nous entendons les subventions accordées annuellement par notre Panel d'Activistes pour l'Octroi de Subventions (PAOS) à des groupes, organisations et réseaux dirigé-es par des personnes LGBTQI dans nos pays focaux. Ces subventions sont accordées par le biais d'un appel à propositions ouvert et les fonds peuvent servir soit à des projets, soit à des opérations de base, telles que le paiement d'un loyer ou de salaires.

Les associations qui reçoivent ces subventions bénéficient également d'un financement supplémentaire de 1 000 USD, le fonds RESPOND/RÉPONDRE, destiné à répondre aux situations d'urgence en matière de sûreté, de sécurité et d'aide aux communautés.

INFORMATIONS CLÉS :

- Nous avons reçu 132 demandes de subvention éligibles pour un montant total de 2 154 576,73 USD.
- 55 subventions ont été accordées pour un montant total de 860 522,99 USD, incluant le fonds supplémentaire RESPOND/RÉPONDRE.
- 50 % des subventions ont été accordées à des associations et groupes dirigés par des femmes lesbiennes, bisexuelles, queers (LBQ), des personnes trans et intersexes et focalisés sur ces communautés
- 55% des subventions sont allées à des associations/groupes travaillant dans des pays francophones.
- 77% des subventions reçues étaient des renouvellements de subventions octroyées l'année précédente, afin d'assurer la durabilité de leur travail.

RÉPARTITION DES SUBVENTIONS RÉGIONALES PAR PAYS :

PAYS	NOMBRE DE DEMANDES ÉLIGIBLES	NOMBRE DE SUBVENTIONS APPROUVÉES
BÉNIN	20	15
BURKINA FASO	9	6
CÔTE D'IVOIRE	19	6
GHANA	13	6
LIBERIA	8	4
MALI	2	2
SÉNÉGAL	6	2
NIGERIA	48	12
TOGO	7	2
ORG. RÉGIONALES	2	0
TOTAL	132	55

Subventions Love Alliance

Grâce à l'initiative de la Love Alliance, l'ISDAO renforce et encourage l'inclusivité dans les mouvements qui défendent la santé et les droits sexuels et reproductifs. Dans le cadre de cette initiative, nous finançons des groupes et des associations dirigés par des communautés de

personnes LGBTQI, de travailleur-ses du sexe et des personnes consommatrices de drogues au Nigeria et au Burkina Faso. Les subventions sont accordées par notre Panel Local d'Activistes pour l'Octroi de Subventions (PLAOS) dans chaque pays.

INFORMATIONS CLÉS :

- ✿ Nous avons reçu 86 demandes éligibles pour un montant total de 4 020 263,53 USD, dont 67 du Nigeria et 19 du Burkina Faso.
- ✿ Les PLAOS ont approuvé 32 subventions - 13 pour le Burkina Faso et 19 pour le Nigeria. La plupart des subventions approuvées (80 %) étaient des renouvellements de subventions octroyées l'année précédente, garantissant ainsi la durabilité de leur travail.
- ✿ En outre, nous avons accordé des subventions à 10 réseaux (7 au Nigeria et 3 au Burkina Faso) et à 9 mouvements conjoints (6 au Nigeria et 3 au Burkina Faso).
- ✿ Nous avons également accordé 6 subventions stratégiques d'un montant total de 188 000 USD à des groupes sous-régionaux par le biais d'un appel restreint.
- ✿ Les subventions du Burkina Faso s'élèvent à 496 532 USD et celles du Nigeria à 865 999,63 USD, sachant que nous avons reçu beaucoup plus de demandes de la part du Nigeria.



Fonds ASANKA

Le Fonds ASANKA pour les initiatives créatives a été créé pour soutenir des projets de plaidoyer innovants qui utilisent des moyens créatifs tels que le cinéma, la littérature, la photographie, la radio, les arts visuels, les campagnes numériques, etc. pour promouvoir les droits des communautés LGBTQI dans les pays focaux de l'ISDAO. ASANKA est un fonds unique car il offre des possibilités de financement visant à soutenir les projets créatifs, non seulement d'organisations LGBTQI, mais aussi d'activistes individuel-les.

INFORMATIONS CLÉS :

- 79 notes conceptuelles ont été reçues - 41 d'individus/activistes, 38 de groupes/organisations.
- 9 subventions d'un montant total de 45 000 USD ont été accordées - 6 à des individus/activistes, 3 à des groupes/organisations.

Subventions stratégiques – Subventions pour la résilience

Les subventions stratégiques et les subventions pour la résilience sont destinées à des initiatives qui ne relèvent pas clairement de nos autres subventions principales, mais que nous souhaitons appuyer parce qu'elles sont en phase avec notre mission générale. Les subventions stratégiques peuvent servir à financer des activités telles qu'une plus grande participation des activistes ouest-africain-es à des conférences clés, à des opportunités de formation, ou la production de publications, tandis que les subventions pour la résilience sont destinées à des initiatives plus larges qui contribuent à assurer la résilience des organisations, des communautés ou des mouvements. Ces subventions, octroyées non concurrentielles, sont identifiées en interne. L'équipe de programme de l'ISDAO détermine les bénéficiaires du financement en fonction des besoins observés au sein du mouvement.

POINTS FORTS :

- 2 subventions pour la résilience, d'un montant total de 10 000 USD.
- 5 subventions stratégiques, d'un montant total de 49 500 USD.



Nous accompagnons

Notre mission a toujours été de fournir un accès à des ressources flexibles qui permettent à nos partenaires bénéficiaires de façonner, d'animer, de construire et de renforcer le mouvement. Pour y parvenir efficacement, nous sommes constamment en apprentissage. Avoir conscience des différentes formes de mobilisation communautaire dans la région nous permet de retrouver nos divers partenaires acteur-rices du mouvement là où ils sont et de nous assurer que nos ressources répondent à leurs besoins.

Dans le cadre de cet engagement continu à apprendre des enseignements qui découlent du travail de nos partenaires, nous avons rendu visite à 76 partenaires dans neuf pays. Nous avons également organisé des forums de partenaires bénéficiaires de subventions au Mali,

- La Commission de la condition de la femme (CSW67)
- Changing Faces, Changing Spaces (CFCS)
- La Commission Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples (CADHP)
- La conférence Women Deliver
- La conférence de Pan-Africa ILGA
- Festival Adventures Live : Sexual Utopia
- La Conférence Internationale sur le SIDA et les Infections sexuellement transmissibles en Afrique (ICASA /CISMA)

Bien que ces efforts de plaidoyer aient été largement couronnés de succès, ils n'ont pas été exempts de difficultés. Les répressions visant les groupes LGBTQI+ ont fait que les contributions de notre personnel et de nos partenaires n'ont pas toujours été bien accueillies.

au Sénégal, au Nigeria et au Burkina Faso. Ces forums nous offrent, à nos partenaires et à nous-mêmes, des occasions uniques d'apprendre les un-es des autres et de nouer des rapports qui s'ancrent dans un esprit de collaboration.

Le renforcement des mouvements est un investissement à long terme qui implique de soutenir à la fois les initiatives nouvelles et celles existantes. À cette fin en 2023, nous avons accru la visibilité des mouvements LGBTQI d'Afrique de l'Ouest au sein des espaces de plaidoyer stratégique régionaux et mondiaux, en soutenant les activistes pour qu'ils assistent et participent de manière effective à diverses conférences telles que :



Quelques conférences auxquelles nous avons participé

CHANGING FACES, CHANGING SPACES (CFCS) – Botswana

Quatre membres de l'équipe ont participé à cette conférence et ont organisé une réunion informelle pour permettre à nos partenaires bénéficiaires de se rencontrer et de nouer des liens avec d'autres activistes des communautés LGBTQI et des travailleuses-eurs du sexe d'Afrique de l'Ouest.

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ FÉMINISTE D'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE – Dakar, Sénégal

Le personnel de l'ISDAO a participé à une table ronde sur les mécanismes et les approches de financement pour les groupes de femmes marginalisées, y compris les femmes LBQ, les travailleuses du sexe et les femmes consommatrices de drogues

FESTIVAL ADVENTURES LIVE : SEXUAL UTOPIA – Nairobi, Kenya

Nous avons appuyé la participation d'activistes francophones LGBTQI et travailleur-ses du sexe, ainsi que la fourniture de services d'interprétation et de traduction en français afin de rendre l'espace plus inclusif.

ICASA – Harare, Zimbabwe

L'ISDAO a soutenu la participation d'activistes LGBTQI de nos pays focaux, et d'activistes travailleur-ses du sexe et UD du Nigéria et du Burkina Faso, dans le cadre de l'initiative Love Alliance.



Conférence Women Deliver 2023

La conférence Women Deliver s'est tenue à Kigali, au Rwanda, du 17 au 20 juillet 2023. Organisée tous les trois ans, cette conférence est l'un des plus grands rassemblements mondiaux visant à faire progresser l'égalité entre les femmes et les hommes. C'est un espace de réseautage et de plaidoyer sur les programmes et les politiques qui impactent la santé, les droits et le bien-être des femmes et des filles.

C'était la première fois que nous participions à cette conférence en tant qu'institution et nous nous sommes joint-es à plusieurs de nos partenaires présent-es dans l'espace en qualité de délégué-es, panélistes et organisateur-rices de sessions parallèles. L'objectif de notre participation était de consolider nos alliances avec les mouvements féminins et féministes et de partager nos connaissances en matière de philanthropie, d'octroi de subventions et de travail avec des partenaires dans toute la région. Nous voulions également plaider pour une plus

grande inclusion et représentation des groupes et des activistes LGBTQI+, afin de remédier au faible taux de participation historique à cet espace.

En amont de la conférence, l'ISDAO a fait partie d'un collectif qui a participé à une réflexion stratégique avec les organisateur-rices sur les questions d'inclusion, de sécurité et de sûreté des personnes LGBTQI. Nous avons co-animé un espace communautaire et de réseautage, avec AmplifyChange Fund, UHAI EASHRI et Colombia Diversa, créant ainsi un espace d'échange et de discussion pour plus de 120 personnes LGBTQI participant à la conférence. En outre, le personnel de l'ISDAO a participé en tant que panélistes et modérateur-rices à des sessions sur les mouvements anti-genre, le changement des dynamiques de pouvoir en matière d'octroi de subventions et le renforcement de la résistance et de la résilience des communautés face aux menaces anti-LGBTQI.



Pan-African ILGA (PAI)

Du 31 juillet au 4 août 2023, l'ISDAO a rejoint les acteur-rices du mouvement LGBTQI, les bailleurs et les parties prenantes de toute l'Afrique et au-delà lors de la 6e conférence panafricaine de l'ILGA à l'île Maurice. C'était la première conférence PAI en présentiel depuis celle de 2018, après que la conférence de 2020 au Ghana a été annulée en raison de plusieurs facteurs, notamment les restrictions de voyage liées au COVID et les campagnes de dénonciation par les acteur-rices anti-genre.

La Pan-African Lesbian, Gay, Bisexual, Trans, and Intersex International (PAI) est la section régionale africaine de l'Association Internationale des lesbiennes, gays, personnes bisexuelles, trans et intersexes (ILGA), une fédération d'organisations qui travaillent à l'amélioration des droits humains basés sur l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre, et les caractéristiques sexuelles.

L'ISDAO a participé à la pré-conférence organisée pour les bailleurs, où elle a animé une session intitulée « Financer des communautés déplacées » au cours de laquelle il a été question de la

manière dont les bailleurs peuvent repenser le financement des situations d'urgence et adapter leur financement afin de mieux répondre aux besoins des communautés LGBTQI déplacées (y compris à l'intérieur des pays) ou poussées à migrer vers d'autres parties de la région ou du continent. Nous avons également pris la parole lors de sessions consacrées au mouvement anti-genre, à un meilleur accès des pays francophones au financement et à l'amélioration de la collecte d'informations et de la gestion des connaissances portant sur les personnes LGBTQI. Nous avons modéré une conversation et facilité la mise en rapport de bailleurs de fonds et d'activistes d'Afrique centrale, qui œuvrent à la création d'un fonds dirigé par des activistes pour l'Afrique centrale (Collectif Mpongo).

Nous avons travaillé avec la PAI, par le biais d'une subvention stratégique, à renforcer de manière significative la participation à la conférence d'activistes ouest-africain-es marginalisé-es, tel-les que les jeunes activistes, les femmes lesbiennes, bisexuelles et queer, ainsi que les personnes trans et intersexes.



CSW67

En mars 2023, l'ISDAO a co-organisé et co-animé trois sessions parallèles dans le cadre du Forum des ONG de la 67^e édition de la Commission de la condition de la femme (ONG CSW), en partenariat avec UHAI EASHRI. La Commission de la condition de la femme des Nations unies (CSW) est le principal organe international d'élaboration des politiques qui se consacre exclusivement à la promotion de l'égalité de genre et à l'amélioration de la condition de la femme. Le forum officiel de la CSW a lieu au siège des Nations unies à New York, et le forum des ONG est un rassemblement d'acteur-rices de la société civile qui se déroule en parallèle et qui propose des centaines d'événements sur une période de deux semaines.

Il faut bien souvent reconnaître que les espaces tels que la CSW ne sont pas très inclusifs - et peuvent parfois comporter des dangers pour des communautés qui devraient prendre part au dialogue, y compris les femmes LBQ, les personnes trans, les personnes intersexes et les travailleur-ses du sexe. En outre, l'attention de nos communautés s'est souvent focalisée sur les espaces de plaidoyer mondiaux liés au VIH/SIDA. La participation de l'ISDAO s'inscrit donc dans un processus de visibilité et d'amplification du travail, des voix et des engagements de nos partenaires en Afrique de l'Ouest. Nous avons cherché à identifier des opportunités de mise en réseau, d'inclusion et de solidarité pour nos partenaires au sein de ces espaces de plaidoyer.

Nos sessions à la CSW67

SESSION #1 (VIRTUELLE)

«NOUS. FEMMES. WEBACTIVISTES»

Avec la restriction des espaces civiques, la mobilisation communautaire se fait de plus en plus en ligne. Les espaces numériques tels que les blogs, les vlogs et les podcasts offrent la possibilité de rectifier le discours populaire et de construire des mouvements. Et ils transforment l'engagement féministe. Comment ces nouvelles formes d'engagement contribuent-elles à l'inclusion dans un contexte africain caractérisé par une alphabétisation et un accès numérique limités ? Quels en sont les avantages, les inconvénients et les limites ? Des voix d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique de l'Est et d'Afrique centrale dressent un tableau de l'activisme numérique féministe.



SESSION #2 (EN PRESENTIEL)

«QUI A PEUR DU GENRE ?»

Les mouvements d'opposition anti-genre prennent de l'ampleur à travers l'Afrique, sapant les acquis en matière de droits des femmes. En 2022, l'ISDAO et une équipe de consultant-es régionaux-ales ont réalisé une étude sur ces mouvements afin de comprendre leur impact en Afrique de l'Ouest. Nous avons présenté les résultats de cette étude et animé une discussion avec des féministes africaines et des activistes des droits des femmes sur les implications de cette opposition sur notre capacité à faire progresser l'égalité des genres, l'éducation complète à la sexualité et les droits reproductifs.

SESSION #3 (EN PRESENTIEL)

«DES FEMMES DANGEREUSES, VOUS ATTENDENT À L'ENTRÉE»

Bien que l'intersectionnalité des luttes pour l'égalité des genres soit un principe commun, dans la réalité, il est encore difficile pour les femmes - queer, lesbiennes, bisexuelles, trans, qui vivent en milieu rural ou qui pratiquent le travail du sexe - d'intégrer les associations et les espaces féministes d'Afrique de l'Ouest et de l'Est. Lors de cette session, nous avons cherché à créer un cadre pour que les associations qui ont réussi à relever le défi de l'inclusion puissent partager leurs expériences avec celles pour qui c'est encore un défi.



ICASA

L'année dernière, l'ISDAO a appuyé des activistes ouest-africain-es, en particulier les partenaires bénéficiaires des subventions de la Love Alliance, pour qu'ils puissent assister à la 22e édition de la Conférence Internationale sur le Sida et les Infections sexuellement transmissibles en Afrique (ICASA). La conférence s'est déroulée à Harare, au Zimbabwe, du 4 au 9 décembre 2023, en partenariat avec le gouvernement du Zimbabwe.

La conférence annuelle est une occasion importante de mettre en lumière la réponse unique de l'Afrique à l'épidémie de VIH et constitue un événement majeur dans le secteur de la santé. Bien qu'il s'agisse d'un espace permettant aux parties prenantes de se réunir pour examiner, élaborer des stratégies et améliorer les efforts visant à éradiquer le VIH et les IST en Afrique, c'est une conférence qui a toujours été dominée par les décideurs en matière de politiques et les principales organisations telles que les Nations unies, l'Organisation mondiale de la santé et la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Ces dernières années, plus d'efforts ont été faits pour inviter les membres du «mouvement des populations clés», les activistes et les défenseur-es des associations à la base qui travaillent en première ligne pour faire face à l'épidémie, à partager leurs réflexions sur la manière dont la lutte contre le VIH progresse. Toutefois, les incidents de discrimination à l'encontre de certains de ces groupes, tels que les personnes LGBTQI et les travailleur-es du sexe, montrent qu'il reste encore beaucoup à faire pour parvenir à une véritable collaboration.



À ICASA

L'HISTOIRE DE DANIEL

Je m'appelle Daniel Adams, je suis chargé de programme à l'ISDAO et je suis le point focal pays pour notre programme de la Love Alliance au Nigeria. Depuis mon arrivée à l'ISDAO en 2022, je soutiens le plaidoyer, la création et la mobilisation des mouvements LGBTQI, des UD et des travailleur-ses du sexe au Nigéria. Ma participation à la Conférence internationale sur le sida et les infections sexuellement transmissibles en Afrique (ICASA/CISMA) de 2023 à Harare, au Zimbabwe, a été un rappel brutal des défis auxquels ces communautés sont confrontées.

L'ISDAO a soutenu cinq partenaires subventionnés par la Love Alliance pour participer à l'ICASA, représentant des groupes LGBTQI, des travailleur-ses du sexe et des personnes usagères de drogues au Nigeria et au Burkina Faso. L'objectif de notre appui était de faire porter haut leurs voix et de contribuer à des discussions significatives. Le consortium de la Love Alliance a également organisé une session satellite à l'ICASA, et nous avons tenu un stand dans le but précis d'échanger avec nos communautés. Si les précédentes éditions de l'ICASA avaient laissé entrevoir des progrès en matière d'inclusivité, les activistes et organisations à la base ayant pu participer de manière significative au programme, la conférence de 2023 a marqué un net recul.

La conférence a été marquée par des incidents de discrimination flagrante à l'encontre des populations clés. De la cérémonie d'ouverture, où la campagne de sensibilisation d'un groupe de personnes GBQ-HSH a été brusquement interrompue par des agents de sécurité, au harcèlement permanent des participant-es tout au long de l'événement, il était clair que les droits et la dignité de ces communautés n'étaient pas respectés. Le personnel de sécurité



a confisqué du matériel promotionnel contenant des messages jugés inappropriés, et certaines personnes ont même été contraintes de changer de tenue vestimentaire.

Lors de l'annonce du programme des résumés à venir, un article rédigé par un-e activiste trans sur un sujet lié aux personnes trans a été délibérément exclu. Le-la présentateur-riche a lu le titre du résumé, puis a déclaré : « Cette personne n'est pas dans la salle, nous passons donc au résumé suivant », alors que l'auteur-riche était bien présent-e dans la salle.

Ces incidents n'étaient pas spontanés car tout avait été approuvé avant la conférence. Ces incidents délibérés ont créé un environnement hostile et démoralisant pour les participant-es représentant les populations clés.

Cette expérience nous a ouvert les yeux et nous a rappelé qu'il y a encore beaucoup de progrès à faire, et que même dans les espaces qui sont manifestement faits pour nous, nous serons réduit-es au silence et victimes de discriminations.

Malgré les obstacles, nous avons continué à plaider la cause de nos communautés. Il est essentiel que les futures conférences de l'ICASA/CISMA mettent en avant la sécurité et la dignité de tous les participant-es, en particulier celles et ceux issu-es de communautés marginalisées.

Nous produisons des connaissances

En tant qu'acteur clé du mouvement, l'ISDAO se consacre à la création et au partage de connaissances qui renforcent nos communautés et contribuent à bâtir un mouvement qui fasse preuve d'une approche plus stratégique et d'une plus grande résilience. Nos ressources permettent aux activistes, aux organisations, aux bailleurs de fonds, aux universitaires et aux décideurs-euses politiques d'approfondir leur compréhension des questions cruciales. **En 2023, nous avons publié plusieurs ressources importantes, notamment :**

Taffiya

UNE ÉVALUATION DE NOTRE PROCESSUS D'OCTROI DE SUBVENTIONS

Le processus participatif revêtant une importance particulière pour notre organisation, nous avons entrepris en 2023 une évaluation pour mesurer l'impact de notre processus d'octroi de subventions. À l'issue de trois cycles de financements concluants, quatre ans après le lancement du premier cycle en 2018, nous avons cherché à mieux comprendre comment nous pouvions améliorer notre approche. Quels enseignements pouvions-nous en tirer ? Quels aspects méritent d'être améliorés ? Mieux comprendre les défis et les aspirations de nos partenaires est le moyen d'identifier les points à améliorer, de parfaire notre appui et, en définitive, d'accroître l'impact de notre action.

Dans le cadre de cette étude, une consultante indépendante a mené des entretiens avec les partenaires bénéficiaires de subventions de l'ISDAO, le personnel de l'ISDAO, les membres du Panel d'Activistes pour l'Octroi de Subventions (PAOS) et le Groupe de

Gouvernance Intérimaire (GGI). La consultation a également impliqué des organisations qui n'avaient jamais reçu de financement de la part de l'ISDAO. Les conclusions ont mis en évidence des domaines d'amélioration, tels que l'augmentation des niveaux de financement disponibles, l'adoption d'un mécanisme de renouvellement du financement et la fourniture d'un appui pluriannuel. Les organisations non subventionnées ont suggéré que l'ISDAO améliore la communication sur le processus d'octroi de subventions et offre un retour d'information aux organisations dont les demandes n'ont pas été approuvées. De plus, les répondant-es ont par ailleurs préconisé une simplification du processus d'octroi de subventions, l'adoption d'une plateforme de soumission et de gestion des candidatures aux appels en ligne et la clarification du rôle du panel afin d'améliorer la qualité de la communication au sein et autour de cette instance.



Les conclusions de ce rapport nous permettent de tirer des leçons de nos expériences et de mieux aligner notre travail sur les besoins de notre communauté. Nous avons déjà commencé

à mettre en œuvre certains changements basés sur les recommandations formulées à l'issue de cette évaluation.

Doundou

CARTOGRAPHIE DE LA MOBILISATION COMMUNAUTAIRE LGBTQI EN AFRIQUE DE L'OUEST (RAPPORT RÉSUMÉ)

Cartographie de la mobilisation communautaire LGBTQI en Afrique de l'Ouest (Rapport résumé)

Publiée en 2022, Doundou est la première grande étude visant à établir une cartographie de la mobilisation communautaire LGBTQI en Afrique de l'Ouest à avoir été réalisée depuis 2016. Elle met en évidence les nombreux changements survenus dans la sous-région au cours des cinq dernières années, notamment la croissance et la diversification du mouvement et de son leadership, ainsi que l'expansion des approches et des domaines d'intervention. Ceci face aux tentatives de criminalisation des personnes LGBTQI et à la croissance des mouvements politiques et sociaux anti-droits qui ont eu un impact sur les associations et les activistes.

Elle a également mis l'accent sur les problèmes persistants rencontrés par les communautés et les individus LGBTQI, du rejet familial aux violations des droits humains, en passant par les défis organisationnels et les difficultés d'accès au financement - autant d'éléments qui continuent d'affecter les perspectives du mouvement.

En 2023, nous avons publié un rapport résumé de Doundou qui présente les données et les résultats de la recherche dans un format plus court et plus facile à comprendre, afin de garantir que la ressource soit le plus accessible possible.



Q-Zine, numéro 15 : La famille

UNE COLLABORATION

Cette édition spéciale du Q-zine est le fruit de la « convergence des esprits » entre le magazine et l'ISDAO, une collaboration qui a permis d'explorer le rôle de la famille dans le quotidien des personnes LGBTQI africaines.

Les acteur-rices anti-genre affirment de plus en plus que l'existence et la défense des personnes LGBTQI constituent l'une des plus grandes menaces pour la société africaine traditionnelle et les structures familiales. Pour de nombreuses personnes, leur famille d'origine a été une source de rejet, de conflit et de traumatisme.

Pourtant, inspirés par l'activisme dont nous avons été témoins dans toute la région, y compris dans nos propres vies, nous avons voulu raconter d'autres histoires sur les expériences familiales des Africain-es LGBTQI. Le résultat est un numéro qui célèbre et revendique collectivement les façons dont peuvent être incarnées l'essence même de la famille, tout en remettant en question, en enrichissant et en approfondissant notre compréhension de ce qu'elle représente.

Myria, numéro 2

LA REDEVABILITÉ ET LE MOUVEMENT LGBTQI EN AFRIQUE DE L'OUEST

Myria est un espace que nous avons créé pour que les personnes LGBTQI, les activistes et les allié-es en Afrique de l'Ouest puissent se réunir pour débattre d'une variété de sujets relatifs à la communauté et au mouvement. C'est le reflet d'une diversité des voix, des expériences et des perspectives.

Dans ce numéro, nous avons présenté des essais passionnés sur le thème de la redevabilité au sein du mouvement. Nous nous interrogeons notamment sur la manière dont nous sommes parvenu-es à répliquer au sein du mouvement, des dynamiques du pouvoir qui poussent de nombreux-ses activistes à ne pas s'exprimer de peur d'être sanctionné-es et réduit-es au silence. Nous nous interrogeons également sur le rôle des bailleurs de fonds pour ce qui est de tenir les acteur-rices du mouvement responsables de leurs actes.



Nous célébrons

Quand on pense à la notion de célébration, on a tendance à penser à des événements importants et grandioses tels que les anniversaires et les grandes étapes de la vie. Pour nous, à l'ISDAO, nous nous tournons vers ceux qui, sur le terrain, œuvrent chaque jour à soutenir le mouvement, à satisfaire sans relâche les besoins de nos communautés, à veiller à la protection des personnes et des espaces. Ce sont elleux qui font le nécessaire pour faire libérer les membres arrêtés et qui orientent ceux qui ont besoin de soins médicaux vers les services compétents. C'est cet engagement même que célèbre l'ISDAO. Malgré les défis, nous avons eu de nombreuses opportunités de célébrer tout au long de l'année – toutes les plus petites occasions, les instants les plus fugaces, et tous les infimes bouts d'espace que nous nous frayons.

En voici quelques-unes que nous aimerions évoquer :

Là où nous pouvons toutes être libres

LE FESTIVAL SEXUAL UTOPIA 2023

Sexual Utopia est un festival annuel qui s'inspire du blog de longue date 'Adventures from the Bedrooms of African Women'. Cet événement est décrit comme étant un sanctuaire qui affirme la sexualité positive où les femmes (dans toute leur diversité) et les personnes de genre non conforme issues de toute l'Afrique peuvent se réunir pour partager leurs histoires, exprimer leurs désirs et échanger des idées. Selon l'une de ses créateur-rices, l'auteur-riche féministe Nana Darkoa Sekyiamah, il s'agit d'un «espace où les personnes qui croient aux droits humains peuvent imaginer un monde où nous sommes tou-tes libres».

La 5e édition du festival s'est tenue du 25 au 26 novembre 2023 à Nairobi, au Kenya, sous le thème «Compelling Freedom and Liberation» (La liberté et la libération par la force). Bien que les trois dernières éditions du festival se soient déroulées à Accra, au Ghana, les restrictions croissantes concernant la liberté d'expression des personnes LGBTQI dans le pays ont nécessité de déplacer la 4e édition du festival.

«De plus en plus, dans le monde entier, et pas seulement sur le continent africain, nous avons vu des acteur-rices d'extrême droite s'organiser pour s'opposer aux progrès réalisés par les féministes et les personnes queer au fil des décennies, et nous constatons que grand nombre de ces acquis se trouvent menacés», a remarqué Sekyiamah. «Pour moi, cela justifie vraiment pourquoi cet espace et d'autres espaces qui affirment une sexualité positive doivent être soutenus et maintenus».

Pour des participant-es tel-les que Miss Lylie, écrivaine et directrice exécutive de la plateforme WOMA, un média numérique dédié aux femmes et aux personnes LGBTQ, le festival a été un moment de répit bienvenu, loin des peurs et du malaise social.

« J'ai besoin de raconter ce que j'ai vécu ici à toutes les personnes que j'ai laissées derrière moi - à mon équipe, à mes partenaires - à quel point c'était extraordinaire d'être dans un endroit inclusif où vous pouvez dire librement ce que vous aimez ou n'aimez pas sans jugement, sans que quelqu'un-e vous demande pourquoi et tout ça », a-t-elle déclaré.

Pour l'activiste et féministe gay ivoirien Koffi Igor, le festival a été l'occasion d'imaginer ce que pourrait être une vie sans restrictions sociales.

« Pour moi, ce serait d'être libre d'accueillir mon partenaire à l'aéroport, par exemple, et de l'embrasser comme tout le monde le ferait », a-t-il déclaré.

« Ou de lui tenir la main, d'entrer dans un restaurant et de manger comme un couple heureux, sans préjugés ni regards qui nous mettent mal à l'aise ».

L'ISDAO a fourni un appui pour la traduction et l'interprétation en français pour les intervenant-es et les invité-es afin de rendre l'espace plus inclusif. Nous avons également permis à un plus grand nombre de participant-es francophones dont des activistes LGBTQI d'Afrique de l'Ouest, ainsi qu'à des membres du personnel de l'ISDAO, de participer à l'événement. Cela a rendu l'événement beaucoup plus accessible et a permis de bénéficier d'un appui financier supplémentaire, a déclaré Sekyiamah.

« Nous ne parlons pas que l'anglais, nous parlons beaucoup d'autres langues », a-t-elle dit. « Et je savais que pour que ce festival soit véritablement panafricain, ça devait se dérouler en plusieurs langues. Ce n'est donc qu'un premier pas ».



Victoires à domicile et devant les tribunaux

HIRONDELLE CLUB BÉNIN

À bien des égards, la violence est un élément déterminant dans le travail de l'Hirondelle Club Bénin, une association de défense des droits humains. Elle a été créée en 2010 lorsqu'un père a assassiné son fils après avoir découvert que celui-ci était gay. Cet acte ignoble a provoqué une véritable vague d'indignation au sein de la communauté LGBTQI du pays et a exacerbé un climat déjà tendu.

Depuis lors, Hirondelle Club Bénin œuvre à l'intégration et à l'acceptation des personnes aux identités sexuelles et de genre diverses dans leurs familles et leurs communautés d'origine. Avec le soutien de l'ISDAO, l'association a établi l'Association des Parents Friendly (APF), un programme de sensibilisation à l'endroit des parents de personnes LGBTQI. Elle travaille notamment avec les parents pour les aider à mieux faire face à la découverte de l'identité

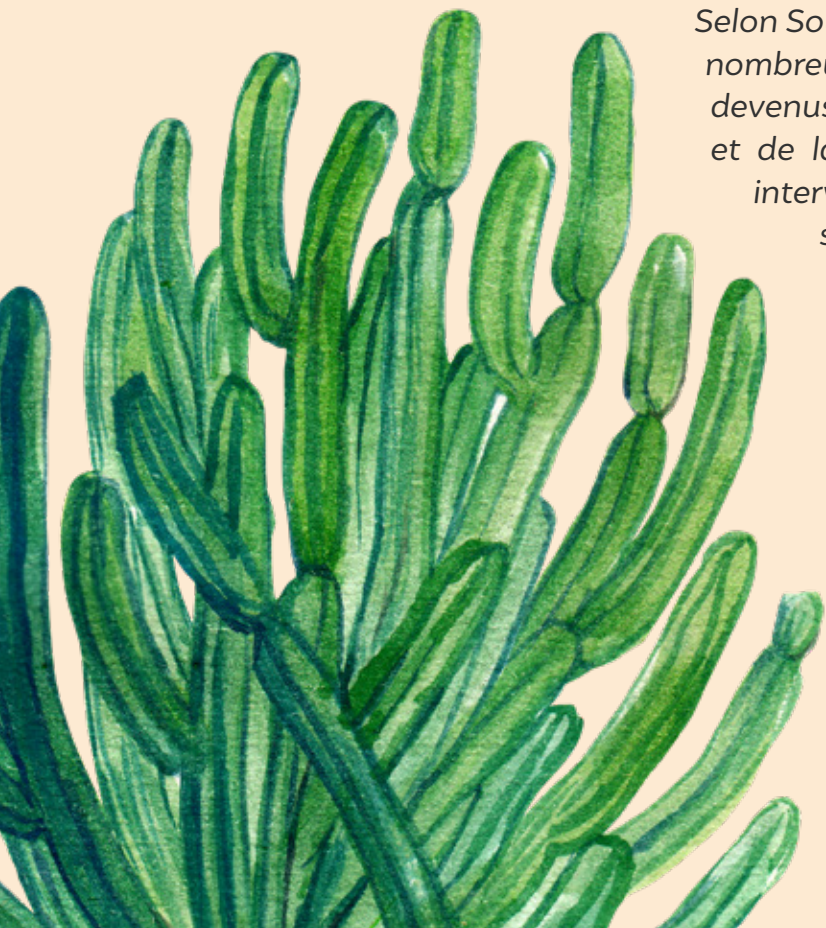
de genre ou de l'orientation sexuelle de leurs enfants.

« En général, les enfants sont rejeté-es ou abandonné-es, et iels ne savent pas où aller ni quoi faire », explique Ulrich Sourou, président de l'association Hirondelle Club. « Nous essayons de faire office de médiateur-rices, ou d'agir en tant que tel-les pour aider les parents à accepter que leurs enfants reviennent à la maison ».

Les médiateur-rices répondent également aux questions des parents sur les notions d'identité sexuelle afin de réduire au minimum les situations de mégenrage. Plus important encore, les parents apprennent que la sexualité de leur enfant n'est pas quelque chose qu'iel a choisi, et découvrent des façons plus efficaces d'aborder les questions de santé sexuelle et de droits reproductifs.

Selon Sourou, le taux de réconciliation de 80 % fait que de nombreux parents ayant participé au programme sont devenus des allié-es et des porte-parole de l'inclusion et de la défense des personnes LGBTQI. Ces parents interviennent souvent en tant que témoins pairs, se servant de leurs propres expériences pour parler à d'autres parents qui pourraient avoir du mal à accepter l'orientation sexuelle de leurs enfants.

Lorsque la réintégration s'avère impossible, l'Hirondelle Club Bénin n'hésite pas à protéger les membres de sa communauté. Lors d'une vague de violence à l'encontre des personnes trans en 2022, un membre de l'association - une femme trans - a été attaqué-e par un groupe d'autodéfense qui l'accusaient de se faire passer pour une femme afin de pouvoir les déposséder de leurs biens. La police a été appelée sur les lieux, mais au lieu de la protéger, les agents l'ont placée en détention.



Hirondelle Club a œuvré pour la libération de la victime et a poursuivi les policier-es et les agresseur-ses.

« Nous avons obtenu un jugement en faveur de la personne agressée, Ainsi, les personnes [qui l'ont agressée] ont été condamnées et le-la commissaire de police a également été sanctionné-e dans une certaine mesure ».

a déclaré Sourou.



Il s'agit d'une victoire sans précédent pour la communauté. Bien qu'il n'y ait pas de criminalisation des identités LGBTQI, l'homophobie généralisée signifie que la plupart des violences dirigées contre les membres de la communauté ne sont pas signalées ou sont ignorées.

Pourtant, Luc Agblakou, fondateur de l'Hirondelle Club Bénin, estime qu'il reste encore beaucoup à faire pour sensibiliser les forces de l'ordre et les juristes aux problématiques qui touchent les personnes LGBTQI, afin que les tribunaux s'alignent sur les instruments internationaux et constitutionnels déjà en place en matière de défense des droits humains.

«En tant que défenseur-ses des minorités sexuelles, nous avons besoin de ce type de

décisions judiciaires précises pour pouvoir agir en conséquence. Mais nous comprenons aussi que les avocat-es de la partie adverse ne sont pas clairement formé-es aux questions d'orientation sexuelle et d'identité de genre», a déclaré Agblakou. «Les juges et l'ensemble des acteur-rices qui travaillent au niveau des tribunaux ont donc besoin d'être formé-es pour savoir comment mieux appliquer la loi».

En attendant, les activistes de l'Hirondelle Club Bénin poursuivent leur remarquable engagement en matière de mobilisation, de formation et de plaidoyer, tant au Bénin qu'à l'étranger, afin de garantir les pleins droits à la dignité humaine pour la communauté LGBTQI au Bénin.

Célébration des savoir-faire : Festival Awawalé 2023

ONG GROMO

Si bon nombre d'associations LGBTQI œuvrent à garantir la santé, la sécurité et les droits fondamentaux de leurs communautés, l'ONG-GROMO, basée en Côte d'Ivoire, ajoute une dimension supplémentaire à son travail. Elle promeut l'autonomisation financière de ses membres par l'entrepreneuriat et l'intégration professionnelle.

« Chaque fois que nous entendons parler d'homosexualité dans notre contexte, on ramène toujours cela à des questions de sexe ou de maladies telles que le VIH », a déclaré Brice Dibahi, directeur-riche exécutif-ve. « Nous voulons donc montrer qu'il n'y a pas que le sexe qui définit notre communauté. Il y a aussi le travail et d'autres aspects ».

Pour ce faire, l'association a créé le festival Awawalé, un week-end de célébration des talents et de la diversité des communautés LGBTQI du pays. Awawalé, qui signifie « vivre ensemble » en langue bété, a été organisé pour la première fois en 2021 en tant que forum d'échange et de conversation sur les questions d'identité queer en Afrique. Au fil des ans, le festival a pris de l'ampleur. L'édition 2023, au cours de laquelle ont eu lieu un concert, la projection de courts-métrages, et une exposition-vente de vêtements et de bijoux, s'est déroulée à Abidjan les 13 et 14 mai et a attiré plus de 300 participant-es.

Parmi les autres activités organisées dans le cadre du festival, citons la Conférence pour la visibilité des personnes LGBTQI (connue familièrement sous le nom de « le conseil »), une table ronde au cours de laquelle des activistes LGBTQI, des allié-es, des leaders communautaires, des entrepreneur-es et des spécialistes se penchent sur les préoccupations actuelles de la communauté.

« C'est un moment où nous parlons de célébration et au cours duquel nous cherchons à trouver des solutions d'une manière qui promeut le vivre ensemble », a déclaré Dibahi.

'Au-delà de l'autonomisation économique, le festival s'inscrit dans le cadre plus large de la mission de cette association, qui consiste à affranchir les Ivoiriennes des héritages coloniaux qui font que de nombreuses personnes sont sans connaissance de l'histoire queer de l'Afrique



« Lorsque nous parlons de violence basée sur le genre, nous invitons des sociologues et des expert-es des universités locales », a déclaré Dibahi. « Nous leur expliquons que les personnes qui nous attaquent et nous agressent sont des personnes comme vous. Et que cela est principalement dû au fait que les gens ne sont pas éduqués, d'où leur ignorance. Nous voulons insister sur le fait que cette ignorance n'est pas africaine, qu'elle ne reflète en rien notre héritage africain ».

Bien que l'identité des personnes LGBTQI ne soit plus officiellement criminalisée dans le pays, l'homophobie, la discrimination et la stigmatisation relèvent du quotidien des personnes LGBTQI, et les auteur-es de ces actes sont rarement sanctionné-es. En effet, selon une étude menée par l'association, 70 à 80 % des personnes LGBTQI vivant dans la capitale ivoirienne ont été victimes d'actes homophobes.

Par conséquent, le mouvement ivoirien mène son activisme de manière relativement discrète. Mais lorsque le consultant Cédric Pena a rejoint l'équipe d'ONG-GROMO en 2019, il a apporté avec lui une approche plus audacieuse qui s'inspire de son expérience dans des contextes anglophones.

« Nous ne profitons même pas du fait que la loi française permet quelque peu aux gens - surtout en Côte d'Ivoire- d'être eux-elles mêmes », a déclaré Pena. « Il est vrai que nous devons être prudent-es. Mais mener la campagne de promotion du festival de manière [un peu plus] agressive [qu'à l'accoutumée] a été une expérience intéressante et qui s'est bien déroulée ».

Les organisateur-rices ont tiré parti de la visibilité croissante des militant-es queers sur les réseaux sociaux tels que TikTok pour mener des campagnes de promotion de l'événement. Iels ont invité des acteur-rices qui ne font pas partie de la communauté LGBTQI, notamment

des associations de défense des droits des femmes et des associations religieuses. Iels ont également lancé la première édition de Méléagbo, un magazine visant à mettre en avant la visibilité positive de la communauté queer ivoirienne, à l'occasion de l'événement.

La polémique que cela a suscité a été immédiate, certain-es militant-es craignant que la visibilité de la campagne ne mette en danger leurs communautés.

« À quelques jours du festival, nous avons carrément envisagé de l'annuler. Mais grâce à l'expérience de notre consultant, nous avons su tenir bon et organiser cette troisième édition. Et nous devons dire que c'est l'une de nos réussites phares. C'est l'un des meilleurs événements que nous ayons organisé », a indiqué Dibahi.

Des projets étaient déjà en cours pour l'édition 2024 du festival au moment de la rédaction du présent document. Avec le soutien de l'ISDAO et des organisations de toute l'Afrique de l'Ouest qui se sont déjà engagées à participer, cette nouvelle édition sera beaucoup plus axée sur la participation régionale, en particulier celle d'autres pays francophones.

« ISDAO est le premier bailleur qui a soutenu notre organisation, nous donnant la possibilité de mettre en avant nos activités. C'est un bailleur qui a fait confiance à notre association. Et ce soutien est permanent, ce qui a permis notre développement institutionnel et nous a également aidés à renforcer notre partenariat avec d'autres bailleurs ».



Une journée en toute extravagance

QET INCLUSION

Peu de gens savent que la journée internationale de visibilité transgenre, qui a lieu tous les 31 mars, est née d'une frustration de militant-es américain-es à un mouvement qui semblait plus enclin à pleurer les meurtres des personnes transgenres [après les faits] plutôt qu'à les reconnaître de leur vivant. Cette journée a donc été imaginée non seulement pour sensibiliser à la discrimination dont sont victimes les personnes trans dans le monde entier, mais aussi pour célébrer leurs identités et leurs contributions.

Pour les militant-es trans d'Afrique de l'Ouest, cette journée est plus qu'une simple journée de commémoration. Elle représente pour elleux la possibilité d'être vu-es pour ce qu'ils sont vraiment - même si ce n'est que le temps d'une journée. Au cours des dix dernières années, la violence à l'encontre des personnes LGBTQI - en particulier celles qui s'identifient comme trans et non binaires - a augmenté, selon les études internes de l'ISDAO. Et la rhétorique empreinte de violence semble provenir de partout - des parlementaires les plus influent-es aux influenceur-ses les moins connu-es sur les réseaux sociaux.

C'est pourquoi QET Inclusion, une organisation non gouvernementale trans-féministe basée en Côte d'Ivoire, fait tout son possible pour planifier et organiser La Nuit des Identités (Reconnaissance), une série d'événements organisés à l'occasion de la journée internationale de visibilité trans et destinés à honorer les membres de la communauté et à renforcer leur estime de soi.

« Les personnes trans doivent trouver un moyen de se fondre ou de s'intégrer dans la société sans être facilement identifiées », a expliqué Roxanne Campbell Aïe Matip, responsable du suivi et de l'évaluation des programmes pour QET Inclusion. « C'est donc l'occasion de créer un espace dans lequel iels pourraient, ce jour-là, se sentir moins vulnérables et être elleux-mêmes en toute liberté ».

Les festivités ont eu lieu à Abidjan du 30 au 31 mars 2023. Le thème de l'édition était « Mon identité derrière mon masque ». Parmi les 200 invité-es qui ont répondu à l'invitation, nombreux-ses sont ceux qui sont arrivé-es avec des masques de toutes les couleurs, décorés de plumes et de fruits.



Depuis la pandémie de COVID-19, de tels événements sont devenus plus difficiles à organiser, reconnaît Cédric Koffi, responsable administratif et financier de l'association. Le financement n'a pas toujours été facile à trouver, c'est pourquoi le soutien de l'ISDAO était si nécessaire.

La question de la sécurité a également revêtu une importance particulière. QET Inclusion est l'une des premières associations dirigées par des personnes trans en Afrique de l'Ouest, avec une équipe de direction presque entièrement composée de personnes qui s'identifient comme trans et/ou non-conformes de genre. Cependant, des protocoles de sécurité rigoureux, impliquant une collaboration avec des policier-es de confiance, ont permis d'assurer la protection des organisateur-rices et de leurs invité-es.

L'événement a débuté par une cérémonie d'ouverture animée avec des artistes et des danseur-ses, et un discours de bienvenue de la directrice de QET Inclusion, Davila Tano. Mais le temps fort de la journée a été le panel de discussion intitulé Parlons Visibilité Positive : La Communauté Transgenre et l'Utilisation du Digital, qui a vu des activistes et des leaders de la société civile se pencher sur la communication sur Internet. Iels ont mis en évidence les dangers auxquels les membres de la communauté transgenre peuvent être confrontés lorsqu'iels utilisent les réseaux sociaux tels que Facebook, Snapchat et Instagram, ainsi que les sites de rencontres et les forums en ligne.

Les participant-es à cette table ronde y ont vu l'occasion d'évoquer les craintes et les préoccupations que des membres de la société civile peuvent avoir à l'égard des personnes trans, et la manière dont les personnes trans pourraient mener leur vie tout en s'épanouissant dans un tel contexte.

Matip a été impressionné-e par le fait qu'un certain nombre de participant-es ont proposé de fournir certains services

nécessaires à la communauté. C'était assez surprenant, car de nombreuses associations féministes du pays ont tendance à exclure les associations LGBTQI, ignorant leurs invitations et leurs appels à la collaboration.

« Le fait que nous ayons pu les recevoir, qu'elles aient répondu à nos courriels ou qu'elles aient même voulu être représentées à cet événement est déjà une victoire en soi », a déclaré Matip.

La soirée suivante a été marquée par des présentations d'artistes et par la présentation des dernières collections de quelques grand-es couturier-es et stylistes.

« Chaque année, nous essayons de trouver des moyens de rendre la soirée intéressante. Nous ne nous contentons pas seulement d'organiser des panels ou de donner des conseils », a ajouté Matip. « Nous essayons d'organiser des activités amusantes, en élisant par exemple les meilleur-es danseur-ses ou en votant pour les personnes les mieux habillées. »



« Le fait que nous ayons pu les recevoir, qu'elles aient répondu à nos courriels ou qu'elles aient même voulu être représentées à cet événement est déjà une victoire en soi », a déclaré Matip.

La soirée suivante a été marquée par des présentations d'artistes et par la présentation des dernières collections de quelques grand-es couturier-es et stylistes.

« Chaque année, nous essayons de trouver des moyens de rendre la soirée intéressante. Nous ne nous contentons pas seulement d'organiser des panels ou de donner des conseils », a ajouté Matip. « Nous essayons d'organiser des activités amusantes, en élisant par exemple les meilleur-es danseur-ses ou en votant pour les personnes les mieux habillées. »

L'année dernière, les organisateur-rices ont [donc] choisi de voter pour les personnes les mieux habillées et ont identifié les finalistes pour le plus beau costume et la plus belle robe de la soirée. Saisissant l'opportunité, une jeune

créatrice de mode qui avait habillé dix des invité-es présent-es a décidé de présenter sa marque, et a organisé un défilé de mode impromptu à la fin de l'événement.

La créatrice, une femme trans ivoirienne, était l'une des bénéficiaires du projet pilote de financement de QET, Trans* Family QET, qui accorde des subventions aux membres de la communauté qui n'ont pas de financement pour démarrer ou développer leur activité. Elle a utilisé les fonds reçus pour lancer sa propre ligne de vêtements et a voulu montrer ce que QET avait fait pour elle.

« Ça s'est fait à la dernière minute, mais les participant-es se sont montré-es très ouvert-es, ce qui a permis à cette styliste de recevoir des commandes pour plusieurs événements », a indiqué Matip.

Les organisateur-rices ont décrit l'événement comme un grand moment de «flamboyance communautaire», où les personnes trans ont pu se présenter telles qu'elles sont vraiment, sans préjugés, sans jugement et sans peur.

«Pour une personne qui n'a pas de liberté d'expression, iels peuvent, pendant une journée sur les 365 jours de l'année, se montrer extravagant-es et flamboyant-es d'une manière qui diffère de leur vie quotidienne», a déclaré Koffi.

L'importance de cet événement est telle pour le bien-être mental de la communauté que les organisateur-rices ont promis de continuer à l'organiser, même si, un jour, il arrivait qu'iels ne puissent plus bénéficier de financement d'organisations telles que l'ISDAO.

« Nous faisons partie d'une communauté où nous sommes marginalisé-es quotidiennement, nous sommes confronté-es aux préjugés, au stress, et nous nous sentons mentalement dépassé-es. Cet événement est comme un analgésique qui apaise l'esprit et l'âme ».



Conjuguer plaidoyer et célébrations : une stratégie essentielle

EXCOHSEAI

Excellent Community Health and Socio-Economic Empowerment Africa Initiative (EXCOHSEAI), une organisation dirigée par des travailleur-ses du sexe du Nigeria, le plaidoyer est indissociable de la célébration, qui sont tous deux au cœur de leur travail. L'EXCOHSEAI défend les intérêts des groupes marginalisés, notamment les travailleur-ses du sexe et les personnes LGBTQI, et plus particulièrement les femmes LBQ qui travaillent dans l'industrie du sexe. Le travail de l'organisation porte sur des questions essentielles telles que la prévention du VIH, la violence basée sur le genre et la promotion de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR).

L'EXCOHSEAI met un accent particulier à commémorer des journées importantes telles que la Journée mondiale de lutte contre le sida, la Journée internationale des travailleur-ses du sexe et les célébrations des Fiertés LGBTQI. Ces occasions sont autant de moyens stratégiques de sensibiliser, de donner de la visibilité et de susciter un sentiment d'appartenance au sein des communautés qu'elles servent. Ces événements permettent à l'EXCOHSEAI de militer en faveur des droits et de la santé des communautés qui sont souvent marginalisées, stigmatisées et victimes de violences et de discriminations.

L'une des stratégies clés de l'EXCOHSEAI lors de ces événements a été d'organiser des rencontres de sensibilisation du public mettant en avant des messages de plaidoyer affichés sur des pancartes, des banderoles et des t-shirts colorés,

dans le but d'impliquer à la fois les membres de la communauté et le grand public, y compris les décideur-ses politiques et les représentant-es du gouvernement.

« Nous avons décidé d'utiliser ces manifestations comme moyen de toucher les membres de la communauté qui ne sont peut-être pas familiers avec notre travail, ainsi que d'autres parties prenantes et le grand public », a déclaré Julie Okeh, directrice exécutive de l'EXCOHSEAI. « Il s'agit pour nous d'un moyen de sensibiliser, de donner de la visibilité et de susciter un élan de solidarité. Nous voulons que les travailleur-ses du sexe et les personnes LGBTQI voient nos activités et sachent qu'ils et elles ne sont pas seul-e-s ».

Dans le cadre de ces commémorations, l'EXCOHSEAI organise également des formations aux droits humains, des séances de sensibilisation à la sécurité et à la sûreté et propose un accompagnement en thérapie psychosociale aux membres de la communauté. Ces activités se concentrent tour à tour sur la communauté LGBTQI et sur la communauté des travailleur-ses du sexe, en fonction de l'occasion, tout en reconnaissant les intersections entre ces identités. Ces activités permettent non seulement de donner plus de pouvoir aux personnes concernées, mais aussi de créer une plateforme de partage d'expériences et d'action collective, contribuant ainsi à la construction d'une communauté résiliente et solidaire.

Ces efforts de sensibilisation ont permis d'obtenir des résultats significatifs, notamment en matière de sensibilisation et de création de partenariats avec les principales parties prenantes. Les événements ont suscité de l'attention et même la participation des actrices de la santé publique, des forces de l'ordre et des organismes de défense des droits humains. Ces partenariats ont été essentiels dans la lutte contre la stigmatisation, la discrimination et la violence à l'encontre des travailleur-ses du sexe dans leur localité.

Les membres de la communauté ont déclaré s'être senti-es davantage renforcés et connecté-es, sachant qu'il existe des organisations telles que l'EXCOHSEAI qui se battent pour leurs droits et leur bien-être. En outre, la visibilité qu'offrent ces événements a entraîné une augmentation des dénonciations de violations des droits humains, car davantage de personnes savent désormais où chercher de l'aide.

« Nous avons constaté, à la suite de ces événements, qu'un plus grand nombre de membres de la communauté ont commencé

à nous contacter pour dénoncer des cas de violation des droits humains ou pour avoir recours à des soins de santé », a déclaré Julie Okeh.

Malgré des défis importants tels que l'insécurité, les attaques du grand public et des forces de l'ordre, et l'augmentation du coût de la vie, la subvention de l'ISDAO a permis à l'EXCOHSEAI de fournir des services essentiels, notamment en matière de prévention du VIH, de traitement des IST et de conseil en santé mentale, et de créer des espaces sûrs permettant aux membres de la communauté de se retrouver, de se renforcer et de bénéficier du soutien dont iels ont tant besoin.

Pour ce qui est de l'avenir, l'EXCOHSEAI reste déterminée à promouvoir les droits des communautés marginalisées. L'organisation prévoit notamment de renforcer ses liens avec les principales parties prenantes, d'étendre son action à davantage de populations vulnérables, de mobiliser davantage de ressources et de plaider en faveur de changements politiques qui protègent les droits et la dignité des travailleur-ses du sexe et des personnes LGBTQI.

« Nous avons constaté, à la suite de ces événements, qu'un plus grand nombre de membres de la communauté ont commencé à nous contacter pour dénoncer des cas de violation des droits humains ou pour avoir recours à des soins de santé »

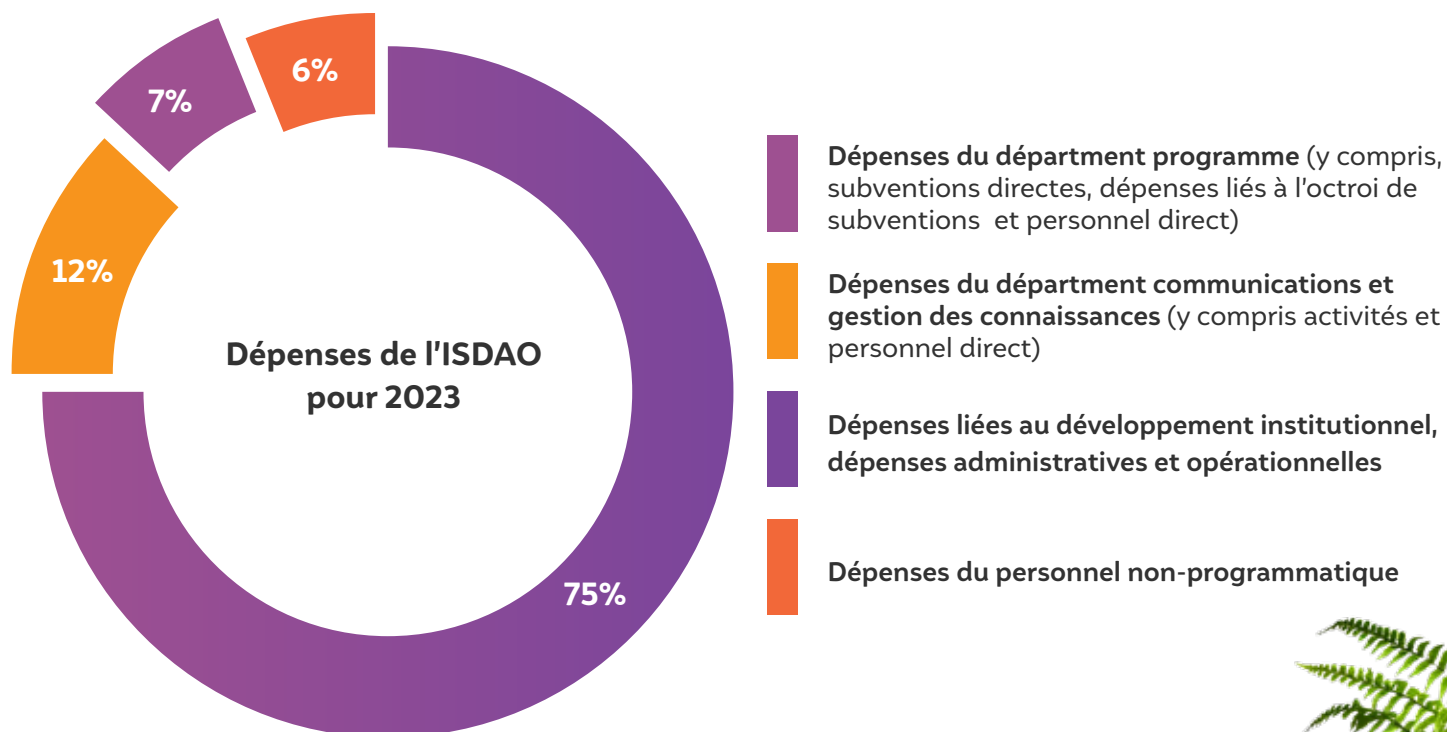
said Julie Okeh



Nos finances

DÉPENSES DE L'ISDAO POUR 2023

DÉPENSES DE L'ISDAO POUR 2023	2023 TOTAL (\$ DOLLARS AMÉRICAINS)
Dépenses du département programme (y compris, subventions directes, dépenses liés à l'octroi de subventions et personnel direct)	\$ 3,386,205
Dépenses du département communications et gestion des connaissances (y compris activités et personnel direct)	\$ 324,408
Dépenses du personnel non-programmatique	\$ 282,554
Dépenses liées au développement institutionnel, dépenses administratives et opérationnelles	\$ 525,786
TOTAL	\$ 4,518,953





Nous sommes reconnaissant-es

Notre travail n'est possible que grâce au soutien inestimable de nos bailleurs de fonds.

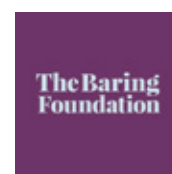
OPEN SOCIETY
FOUNDATIONS



Wellspring
Philanthropic Fund

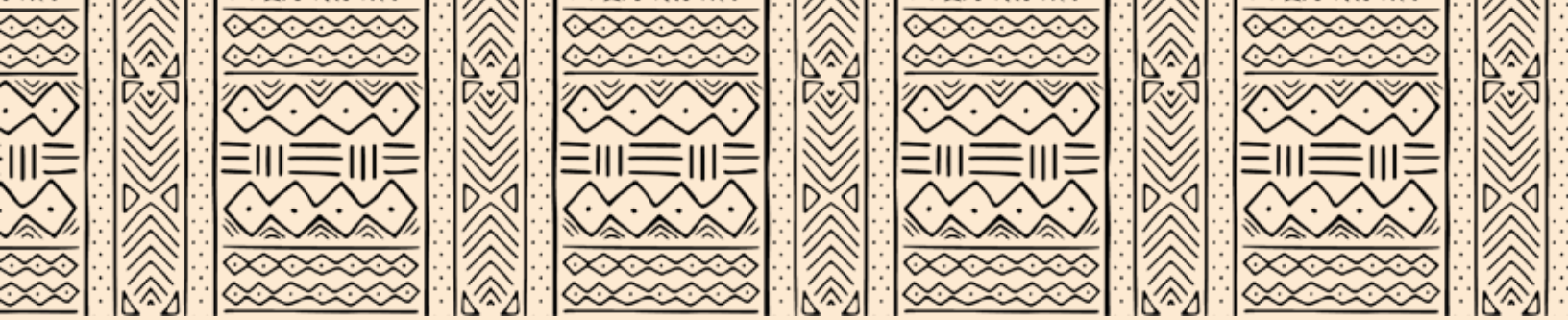


GLOBAL
FUND
FOR
WOMEN



 FJS International

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre organisation sœur, UHAI-EASHRI, pour le soutien technique qu'elle nous a apporté en 2023. Nous sommes également très reconnaissant-es à toutes les personnes, organisations, personnes morales et appuis techniques, qui tout au long de l'année ont contribué de diverses manières à la réalisation de ce projet.



MOUVEMENTS EN FLAMBOYANCE

« Les données, les succès et les témoignages qui figurent dans ce rapport nous content une histoire de résistance, de lumière et de beauté »

- B. Caroline Kouassiaman

NOTRE RAPPORT ANNUEL 2023





ISDAO

INITIATIVE SANKOFA D'AFRIQUE DE L'OUEST

 www.isdao.org  info@isdao.org

 ISDAOSankofa  Initiative_Sankofa  InitiativeSankofa

CRÉDITS :

Auteure : Chinelo Onwualu

Graphique design : Kennedy Thiong'o

Traduction : Akey Fabrice Looky

Editions : B. Caroline Kouassiaman, Stéphane Simporé, Phidelia Imiegha, Steffie Kueviakoe